

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Alias – Guilherme Botelho^{CH} Islands

Sa 03.09	19h
Di 04.09	17h
Lu 05.09	20h

Théâtre Forum Meyrin

Première / Création 2016 / Durée : 60'
Rencontre avec Guilherme Botelho le 05.09
à l'issue de la représentation. Modératrice : Anne Brüscheiler

Quelle audace ! Guilherme Botelho nous propose une étude chorégraphique sur l'espace d'une ligne ; l'épure de l'intention fait écho aux traversées de *Sideways Rain*, chef-d'œuvre créé à La Bâtie en 2010.

Avec *Islands*, le chef de file d'Alias poursuit sa quête vertigineuse de l'Autre, visant l'exploration de ce lien ténu, subtil, qui nous rattache à autrui. Un interprète est éclairé et visible, comme la pointe d'un iceberg. A sa suite, quatre danseurs font corps avec lui, tel un dragon chinois se désarticulant, longue colonne vertébrale vivante de laquelle personne jamais ne s'extraît, tirant et étirant ce lien invisible qui les relie. L'atmosphère des mouvements est imprégnée de paysages à la beauté terrifiante tandis que résonne la musique de Fennesz, maître incontesté de l'électro. Ode à la force d'être ensemble, *Islands* promet d'être une grande pièce.

Chorégraphie : Guilherme Botelho / Assistant : Fabio Bergamaschi / Création lumières : Yann Marussich / Musique originale : Christian Fennesz /
Interprétation : Fabio Bergamaschi, Victoria Hoyland, Erik Lobelius, Angela Rabaglio, Amaury Réot, Luisa Schöfer
Production : Alias / Coproduction : Théâtre du Crochetan, Théâtre Forum Meyrin, La Bâtie-Festival de Genève
Soutiens : Ville de Genève, République et canton de Genève, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la Culture, Commune de Meyrin, Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande

En partenariat avec le Théâtre Forum Meyrin

www.alias-cie.com

Une part d'ombre

Une part d'ombre habite chacun de nous, dans son for intérieur, comme un puits dont on ne peut voir le fond. Et si elle est par nature sombre, inconnue et difficilement accessible, on peut la ressentir comme le fondement même de ce qui est vrai et personnel, l'essence de notre intimité. Est-il possible de partager ce qui nous est le plus intime ? Cet intime si profond, dont l'origine nous est inconnue, sur lequel nous n'avons ni contrôle ni pouvoir. Ce que nous ressentons, imaginons, désirons ainsi que nos souvenirs, nos intentions, ces images qui viennent à notre esprit façonnent notre vie, notre façon de vivre. Comment partager ce qui est si difficilement communicable, si personnel et privé ? Quel langage peut nous relier à ce monde intangible si intime à autrui ?

Au-delà des mots, il existe un langage plus intuitif et primitif, celui du corps. Chez l'autre, nous pouvons sentir l'émotion, décrypter ses gestes, sur son visage et son regard lire ses intentions, ressentir ses peurs, éprouver ses désirs et sa joie ou son inquiétude et son désarroi. Cette disposition inhérente à chacun de nous, de lire dans le corps des autres, nous permet d'éprouver ce qui est vécu et ce qui se déroule dans l'esprit d'autrui. Notre capacité d'empathie, de se mettre à la place de l'autre, de ressentir ce qui le traverse, de se projeter sur l'autre. Ainsi peut-on s'identifier à un personnage de roman ou de film et anticiper, deviner ses intentions, tout en demeurant qui nous sommes.

Etre avec l'autre, c'est en substance s'identifier à lui, ce qui me conduit à vouloir comprendre et explorer ce lien qui nous rattache à autrui. Un lien invisible, plus subtil que les liens sociaux, familiaux, affectifs ou historiques. Un lien qui précède les mots, la pensée qui prend vie dans notre inconscient, dans l'inconnu au creux de notre part d'ombre. Là, se trouve le point de départ de ma recherche chorégraphique, le cœur de la pièce.

Guilherme Botelho

Dramaturgie chorégraphique

L'appartenance est un mot-clé pour moi. Appartenir à une lignée d'individus, être à leurs côtés, liés par ce fil invisible qui nous traverse et suggère des directions. Une ligne, une suite de personnes qui sont le reflet les unes des autres. Un attachement invisible ne leur permet pas de quitter la file. Tel un dragon chinois se déplaçant par action-réaction, se désarticulant en prenant différentes directions, sans qu'aucun ne sorte jamais du rang, sans qu'aucun ne lâche ce lien invisible.

Une étude chorégraphique sur l'espace d'une ligne. Une longue colonne vertébrale vivante et autonome, telle une structure qui est un canal de communication intuitif entre ses composants. Chaque mouvement et intention peuvent être anticipés par chacun d'entre eux et se répercutent sur leurs semblables dans une pluralité de sens, avec des allers-retours, des doubles sens et des changements de directions. L'un des personnages est éclairé et visible, comme la pointe d'un iceberg. Avec une suite de reflets qui disparaissent dans la pénombre, on y devine les autres à travers leurs résonances qui arrivent sur lui. Tous sont interdépendants et appartiennent à une même lignée, leurs mouvements sont libres et décidés. L'on expérimente et éprouve la force d'être ensemble avec la contrainte et la limitation que cette structure impose: la puissance par les limites.

Guilherme Botelho

Mouvements

Lors des phases de recherche, au cours des improvisations, le ressenti, l'atmosphère et la dynamique des mouvements sont inspirés des paysages islandais. Souvent, les « beaux » paysages ont la vertu d'éveiller des sensations d'harmonies, de tranquillité et bien-être chez celui qui les contemple. L'Islande est d'une beauté terrifiante, à la fois organique et primitive. Ses paysages lunaires, dépourvus d'arbre, ses champs de lave expulsée des entrailles de la terre, nous ouvre à la perspective d'un autre monde en soi, en nous. Ces paysages me renvoient à des dessins de corps humains, écorchés et sans peau ; image fascinante aussi inquiétante qu'horrifiante. Le lien profond et subtil qui relie les êtres tire son origine de notre inconscient, un lieu inconnu et sombre.

Guilherme Botelho

Costumes

Le processus de création des costumes consiste à diriger les interprètes à s'habiller d'eux-mêmes, en accord avec leur identité profonde. Avec maturité et détachement, il s'agit de briser les codes de la mode, dépasser le paraître et la correction des imperfections anatomiques, annihiler le désir d'être attirant et accepté socialement. Tous les habits passent par un traitement de teinture de divers tons de noir et de gris, plus clairs ou plus foncés, comme recouverts de poussière volcanique. Ils créent ainsi une unité, tout en conservant leurs différences de formes, de mouvements de tissus et d'identités.



Biographie

Guilherme Botelho / Chorégraphie

Originaire de São Paulo, Guilherme Botelho tombe en amour avec la danse à 14 ans en voyant un spectacle d'Oscar Araiz. Cinq ans plus tard, il rejoint le chorégraphe argentin au Ballet du Grand Théâtre de Genève. Il y dansera 10 ans avant de fonder sa compagnie, Alias, en 1994, où il traite de grands thèmes de la condition humaine dans des chorégraphies théâtrales : quête éperdue de l'amour dans *En manque*, sa première création, violence conjugale, masques des apparences, manipulations génétiques dans *Frankenstein*, etc. La notion de destin est présente dans son œuvre par la voie de l'accident et de choses qui tombent du ciel : eau, papier, lumière, plaques de plâtre, etc. Ses décors sont souvent impressionnants, comme cette cabane à la dérive sur la vague immobile de *Vaguement derrière*.

Fin 2014, la compagnie Alias a célébré son 20^e anniversaire par la production de plusieurs événements et notamment avec la création d'ANTES, une pièce pour 12 danseurs qui clôt la trilogie *Distância* (*Sideways Rain*, *Jetuilmousvousils*).



Infos pratiques

Théâtre Forum Meyrin
Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin

Tarifs PT CHF 35.- / TR CHF 23.- / TS CHF 16.-
Tarifs passedanse CHF 23.- / passedanse réduit CHF 16.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédit photos : Jean Much-Much